

Cette religion dualiste (rū opanū) fut pourtant d'assez bonne heure - longtemps avant l'expédition de Darius contre les Scythes - transformée par l'enseignement d'un prophète appelé Zamolxis dont le nom remplace bientôt celui de Gebelijis donné anciennement à Sabazim chez le rameau gète-dace du peuple thrace.

A. D. Xenopolous  
Histoire des  
Roumains. Paris  
1896. I. r. 31 - 32  
bientôt celui de

D'après les traditions recueillies par Hérodote (IV, 94-96), ce Zamolxis, une fois de retour dans sa patrie à la suite d'un long voyage entrepris par lui dans le but de s'instruire, y forma un établissement dans lequel il rassemblait les principaux citoyens; il leur donnait des repas dans lesquels il enseignait à ceux qui il admettait à sa table ne devaient jamais mourir et seraient transportés dans un lieu où ils jouiraient éternellement des biens désirables.



Conformément à cette doctrine, les gètes se donnaient le nom d'immortels, titre qu'ils ont pris de l'opinion qu'ils ont qu'ils ne meurent pas, mais que tous ceux qui sortent de la vie ne font que se rendre près de leur Dieu.

Strabon ajoute que Zamolxis persuada le roi de l'associer à la puissance souveraine, parce qu'il connaissait les choses agréables à la divinité et ce Zamolxis qui n'était d'abord que le prêtre du dieu le plus en honneur chez les gètes, prit ensuite lui-même le nom de dieu.

Cet usage, poursuit Strabon, dure jusqu'à nos jours, quelqu'un se rencontrant toujours pour prendre le rôle de conseiller le roi et qui finit par être considéré par les gètes comme un dieu.

Aussi lorsque Boérébiste contre qui César voulait entreprendre une expédition devint roi des gètes, Décénée était-il en honneur.

Après Décénée on trouva un autre prophète, Comozicus, qui paraît même avoir réuni dans sa personne aussi l'autorité civile;

2  
plistes<sup>32</sup> nous rencontrons, à côté de Décébale, le prophète Vezius (Strabon VII 3,5. Jornaides, c. XI. Dion Cassius LXVII, 10)...

La religion introduite par Zamolxis chez le peuple gète-dace ne voulait conserver que la partie idéale de la doctrine de Sabazius, la croyance à l'immortalité, et en rejeter la partie orgiaque représentée par le culte et les fêtes.

Dans les repas autour desquels le prophète des Gètes rassemblait ses disciples, l'usage de la viande était complètement exclu et, a fortiori, celui du vin.

Il y avait même chez les Gètes une classe de moines appelés Ctistes ou Polistes, qui s'abstenaient de viande et vivaient dans le célibat.

Le peuple pourtant fut loin d'adopter sans opposition les innovations de Zamolxis.

Il paraît que les repas, maintenant sans trop de raison par le prophète, comme moyen de propagation d'une doctrine qui avait pour principe justement la sobriété, continuèrent à dégénérer en orgies déordonnées.

Aussi trouvons-nous plus tard, sous le règne de Boérébiste, le prophète Décébale recourant à un moyen plus radical pour mettre fin à ces orgies, celui de la destruction de vignes, à laquelle les Daces se soumettent, ce qui fait dire à Strabon que ce Boérébiste rétablit les forces de son peuple par la discipline, la sobriété et l'activité, de sorte qu'en peu d'années il constitua un vaste empire. (Strabon VII 3,5 et II. Flavius Josèphe XVIII, I,5.)

Une pareille religion qui accentuait l'idée de l'immortalité, non plus comme un mystère réservé à peu d'élus, mais bien comme une doctrine publique accessible à tout le monde; qui ensuite empêchait les excès dont elle avait été de tous temps l'occasion chez les Thraces, devait devenir un puissant levier pour la régénération morale du peuple gète-dace.

L'idée qu'ils étaient immortels leur faisait considérer la mort comme un bien, surtout lorsqu'elle était recue sur les champs de bataille.

à un ordre

pour la défense de leur pays.

Voilà pourquoi les auteurs anciens sont unanimes à vanter le courage des Gètes et des Daces, et leur appétit de la mort, ainsi que leur fierté et leur orgueil indomptable.

L'empereur Julien l'Apostat, entre autres, attribue à Trajan les paroles suivantes :

"J'ai subjugué même les Gètes (c'est-à-dire les Daces), la plus belliqueuse des nations qui existent, non seulement à cause de la force de leurs corps, mais encore par celle des enseignements de Zoroastre qui est parmi eux si vénéré. Celui-ci leur a inculqué dans l'esprit qu'ils ne sont pas appelés à mourir, mais qu'ils ne feront que changer de demeure, et voilà pourquoi ils vont à la mort plus gai qu'à n'importe quel autre voyage"

(Juliani *opéra* : quae supersunt, ed. Taubert, I, p. 420. Comp. Pomponius Mela, I, c. 12. Martianus Capella, II, l. 1, c. 10.)



Solinus X, 1 et Dion Cassius LI, 1.  
Cette idée de l'immortalité était symbolisée chez les Gètes-Daces par le culte des Cabyles, dont on a retrouvé sur le territoire de la Dacie la plupart des figurations monumentales qui les représentent, sculptées d'une manière tout à fait primitive par un art encore dans l'enfance.